

LES AVENTURES DE LA GRANDE ET L'AUTRE

Contes musicaux



Les aventures de la Grande et l'Autre

Contes musicaux de et par Clément Gibert



Adepte des histoires mises en musique, (Jean de la Grive, les Domestiques du Comte Hasard, Dernières nouvelles des Volcans, Dernières nouvelles du diable, la Bête à sept têtes) après que j'ai déjà écrit ou co-écrit de nombreux spectacles et tout en respectant l'usage de l'indicatif après "après que", je voudrais explorer cette fois-ci les tribulations de deux sœurs, « dont la plus grande est surnommée "la Grande" à cause qu'elle est vraiment très grande. »

Si toutes les situations ne valent pas un récit, elles méritent bien une chanson, et inversement.

Les deux protagonistes du Livradois et à la personnalité sympathique iront à la rencontre pêle-mêle et sens dessus-dessous de leur voisine et son chien Eponyme (c'est le nom du chien), d'un glottochronologue et son chien Epicène (c'est le nom de l'autre chien-ne), de la bête d'Arleuf (tiens, encore une bête...) et autres humains et animaux à la syntaxe approximative... Le tout mis en musique avec des instruments que j'ai sous la main ou dans la bouche, sauf quand je parle à cause qu'on peut pas parler quand on souffle dans une clarinette ou un saxophone.





Pourquoi des contes ?

Denier refuge de l'oralité, le conte s'improvise aussi un peu. Il surgit par stricte convention et garde les gens au chaud. Il se dispense d'images de synthèses, il n'a donc rien pour plaire. C'est pourquoi les enfants sont surpris d'avoir aimé quand même. Et surtout il indique la permission de raconter à son tour.

La pluralité des langages permet de raconter avec ce que l'on est et les mots que l'on a. Ainsi peut-on raconter la même histoire avec ses propres outils dans sa propre version (c'est valable aussi avec de sales outils dans une sale version). La diversité des paroles est donc nécessaire et bienvenue pour partager des récits et suggérer la possibilité de leur prolongement par une simple appropriation. C'est pourquoi plusieurs « styles » de langage se côtoieront dans ces aventures, de la syntaxe la plus décomplexée aux expressions les plus précieuses.

Si la littérature se consacre à la langue, les contes, eux, se consacrent au langage.



Pourquoi de la musique ?

Pour toutes les raisons précitées :

Denier refuge de l'oralité, la musique s'improvise aussi un peu, etc...

Il est frappant de constater les similitudes entre les vertus que j'approprie au récit et à celles que je réserve à la musique. La musique sera donc envisagée dans une même démarche d'émotion orale, pour une écoute privilégiée. Il est évident que la chanson est un merveilleux outil de récit, alliant mots et mélodies, elle sera naturellement présente tout au long du récit. L'improvisation aura sa place également, non comme une vue de l'esprit ou une gageure esthétique, mais comme une nécessité de toujours rester en alerte, tenir éveiller l'auditoire dans son exercice d'auditeur émerveillé. Et comme la frontière entre improviser et raconter une histoire est très ténue, il est bien normal que cette barrière litigieuse se perçoive aussi dans la musique.



Ces contes s'adressent prioritairement à un public âgé de sept ans ou plus, âge idoine pour savourer la teneur humoristique et la géométrie variable des imaginaires littéraires.





Clément GIBERT

Clarinettiste, saxophoniste, musicien proposit

Ce sont les deux notions d'écriture musicale et d'improvisation, apparemment dichotomiques, qui jalonnent ses recherches et sa démarche, lui permettant d'incorporer des projets divers dans le champ du spectacle vivant où il exerce son travail de proposit (qui est au compositeur ce que la proposition est à la composition), tout en incorporant ses outils d'improvisateur.

Clément Gibert fonde, en 1998, le collectif Musique en Friche à Clermont-Ferrand qui réunit des musiciens partageant le même intérêt pour l'improvisation, qu'elle soit radicale ou confrontée au cadre de la composition. Outre sa participation active dans ce collectif, il collabore avec de nombreuses autres compagnies musicales, théâtrales, danse, etc...

En 2010 il devient membre permanent du collectif ARFI, plus ancien collectif musical européen (basé à Lyon depuis 1977). C'est avec ce formidable outil artistique et politique qu'il tente de faire converger les multiples langages musicaux qu'il affectionne.

Impliqué dès la naissance de la compagnie l'Excentrale dans de nombreux spectacles et enregistrements de disques, il en devient codirecteur artistique en 2013 pour poursuivre la démarche engagée par André Ricros et Alain Gibert, se nourrissant des richesses des musiques et des récits du territoire auvergnat pour inventer la tradition et perpétuer l'invention. De cette direction collégiale aboutissent de nouveaux répertoires de spectacles musicaux (*Au-dessus du monde, Dernières nouvelles des diables, la caravane vers l'aube, Jeuselou du dimanche*).

Grâce à sa rencontre déterminante en 2014 avec la violoniste danseuse et chanteuse Clémence Cognet, il explore ses affinités avec les musiques traditionnelles et interroge les liens entre les musiques de l'oralité et l'improvisation, notamment au sein du duo *La Dévorante* et à l'occasion de divers ateliers de *musique traHitionnelle* qu'il organise en lien avec les Brayauds-CDMDT 63.

Une même exigence des enjeux artistiques préside aux multiples projets avec le jeune public qui jalonnent son parcours de musicien et conteur.

Sa discographie, une quarantaine d'enregistrements, se retrouve en grande partie sur les *labels ARFI* et *l'Auvergne imaginée*. Le conte musical qu'il a totalement réécrit, « la bête à sept têtes » (label arfi AM066), a été élu « coup de cœur Charles Cros ».



→ **EXTRAIT** ←

Cet extrait est le résultat d'un travail de coécriture mené avec la classe de l'école primaire de Arleuf (58), de janvier à juin 2022, à l'occasion d'une petite dizaine d'interventions initiées par D'jazz Nevers.

Ce même dispositif de coécriture peut être envisagé pour augmenter le répertoire des *Aventures de la Grande et l'Autre* à l'occasion d'une résidence en lien avec des interventions scolaires par exemple.

- Bonjour, dit l'Autre.
- Bonjour dit la Grande. Affolée, la créature devient de plus en plus trouble et disparaît derrière un mur de brume.
- On dirait que c'est elle qui fabrique du brouillard pour se cacher dit la Grande.
- Excusez-nous, nous ne voulons pas vous déranger pendant votre toilette, nous repasserons plus tard si vous préférez, ajoute l'Autre.

Dans la moiteur minérale des parois transpirantes, l'écho d'un sifflement se fait entendre.

- Non ! Restez ! Ne dites à personne que vous m'avez vue et découvert ma cachette, s'il vous plaît !
- Mais qui êtes-vous, pourquoi vous cachez-vous ? demandent les deux sœurs.

Après un long silence :

- Je suis une Nébule, répond la créature d'une voix évanescente. Je transforme l'eau en brouillard quand je me douche ou quand je me baigne, pour me dissimuler.
- Mais vous êtes déjà bien cachée dans cette grotte, pourquoi faire autant de brouillard ?
- Je suis sous l'eau pour m'hydrater car j'ai trop chaud, ça n'est pas pour faire du brouillard, seulement pour me rafraîchir. Et malgré moi, je fabrique tout ce brouillard. Normalement, je crée du brouillard surtout en hiver car les arbres sans feuillage ne me permettent pas de me dissimuler, les gens y sont habitués et ne remarquent rien, mais là j'ai trop chaud ! Beaucoup trop chaud ! C'est pourquoi si les gens me découvrent, ils s'en prendront à moi pour faire cesser ce temps maussade. Je vous demande donc de ne révéler à personne mon existence et mon logis.
- D'accord, dirent les deux sœurs, c'est promis. Mais nous voulons vous aider, nous allons rentrer chez nous et nous réfléchir pour vous porter secours.



Ainsi la Grande et l'Autre rentrent-elles chez elles et se mettent donc à réfléchir pour trouver une solution. Et quand elles réfléchissent à deux, elles SE réfléchissent. Ainsi réfléchissent-elles jusqu'au lendemain matin.

Chanson

*La Grande et l'Autre s'en vont s'asseoir
Pour se réfléchir comme il faut
Elles restent face à face tout le soir
Pour séparer le vrai du faux*

*Et quand vient le matin
Elles respirent par le nez
Les yeux dans le lointain
Toutes deux s'avachissent
Laissez-moi deviner
C'est qu'elles se réfléchissent*

La décision est prise, elles vont porter des gourdes d'eau fraîche à la Nébule pour qu'elle s'hydrate comme une salamandre. Et pour que personne ne découvre son refuge, elles décident de retourner dans la caverne en reculant, comme ça si elles croisent des gens du village, personne ne se doutera de l'endroit où elles se rendent, il leur suffira de faire deux petits pas en avant pour tromper les curieux. Elles remplissent leurs sacs à dos de gourdes pleines et prennent le chemin de la forêt en marche arrière.

Chanson

*Pour ne pas aller de l'avant
Ma sœur donnons-nous la main
Cote à cote ou en se suivant
Nous rebrousserons chemin*

refrain :

*La marche c'est selon
Chacun son rythme et sa façon
Allons ma sœur marchons, ma sœur marchons
Allons marchons à reculons*

*Rétrogradons avec entrain
Pour ne pas faire demi-tour
On peut quand même aller très loin
Quand on voyage à rebours*

refrain

*Si tu n'veux pas marcher tout droit
Tu peux marcher à l'envers
Il faut regarder devant toi
Pour avancer en arrière*

refrain





La compagnie L'Excentrale



Après 15 ans sous le nom de « l'Auvergne Imaginée », la compagnie fondée par André Ricros et Alain Gibert change de nom (en 2018) désormais codirigée par Romain « Wilton » Maurel et Clément Gibert, rejoints ensuite par Félix Gibert, François Arbon et plus récemment Colin Delzant.

« L'Excentrale », en hommage à ce Massif, qui bien que Central, s'excentre de plus en plus dans les profondeurs des imaginaires collectifs qui le peuplent, et concentre sans vergogne les excentricités les plus fertiles. Les traditions orales et les environnements sonores qui nous encerclent composent toujours la carte des sentiers explorés par les artistes de la compagnie, qui, note après note, tracent la partition libre de leurs créations. Du Ready-made d'une bourrée ou d'une marche de noces traditionnelles émergent alors la possibilité d'une œuvre singulière, façonnée dans les matières des cuivres, du violon, de la composition, de l'improvisation libre, de la langue ancienne et d'aujourd'hui, du conte surréaliste et du spontané, de la mémoire, de l'intime et du commun, de tout ce qui est à la fois ici et différent... Après trois conventions successives avec la Drac Auvergne, la compagnie est désormais en aide à la structuration avec la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

A son actif, une quinzaine de créations dont **l'Œil Du Pharmacien** en 2004 ; **Dernières Nouvelles des Volcans** en 2009 ; **Les Sentiers de la Tourmente** avec Yannick Jaulin en 2011 ; **Troubler Canteloube** en 2013 ; **Au-Dessus du Monde** avec Vincent Mantsoe en 2014 ; **La Caravane Vers l'Aube** et **Louise** en 2018 ; **Dralhas** en 2019 ; **La Bête** en 2020 ; **La Dévorante** en 2021 et 2026, **Ramdam Fatal** en 2021 et 2025, **Les Réveillés** en 2023 et une grosse dizaine de disques.



l'EXCENTRALE

23, rue Saint-Genès 63000 Clermont-Ferrand

Production et diffusion

Aurélie Bruyère 06 81 24 03 23
diffusion.lexcentrale@gmail.com

Administration et production

Nicolas Mayrand 06 63 85 94 40
lexcentrale@gmail.com

